

cents hommes. M. de Bougainville, ayant eu le temps d'assembler environ 400 hommes de son détachement de mille hommes, les a attendus. Et les voyant en trop grand nombre pour les laisser débarquer, il a tiré dessus, lorsqu'ils étaient encore dans leurs berges, à marée haute, et les a obligés de retourner à leurs vaisseaux. Dans ces deux petites actions, nous n'avons eu personne de tué, mais seulement 6 hommes blessés, dont 3 soldats et 3 habitants ; et les Anglais ont pu avoir 4 à 500 hommes tant tués que blessés, suivant le rapport de nos blessés.

9. Jeudi, il nous déserte par le gué du Sault deux soldats de Béarn.

9. On nous amène 6 prisonniers faits sur la rivière d'Etchemin.

9. A 1 h. ou 2 après minuit, par les pots à feu des ennemis, le feu a pris en même temps en trois endroits de la basse-ville, savoir : dans le cul de sac, dans la rue du Sault au Matelot et dans la rue du domaine ou des Sœurs ; ce qui a causé l'incendie général de l'église et des maisons de la basse-ville, au nombre de 135 environ. Il n'y a eu d'épargné que la maison de M. Voyer et les autres au delà vers la construction, tant du côté de la grève que du côté du cap ; ce qui fait 8 à 10 maisons, autant dans la rue du Sault au Matelot du côté du cap, autant à peu près du côté de la rue, et 6 dans la rue des Sœurs du côté de M. Levasseur.

10 août. Vendredi. Rien de nouveau. Canonade et bombardement de la ville à l'ordinaire.

10. Sur la nouvelle que nos généraux ont eue de Niagara, M. le chevalier de Lévi, maréchal de camp, est parti l'après-midi, ou plutôt c'est dès le jeudi après midi qu'il est parti.

Nouvelle de la prise de Niagara qui avait été attaquée le 6 juillet. On a dit qu'une seule bombe y avait